

[Texte]

when he knew from intelligence reports that the *Belgrano* was trying to get away.

Mr. St. Germain: But in the eyes of any public official, wrongdoing could be the sinking of the *Belgrano*. That is what I am getting at. How do you handle that? You know, in that instance, fine. I understand what you are saying. But I am going a little bit further on the wrongdoing aspect and that is what we have to consider in these motions if we allow them to proceed. That is the only criteria we can consider because the substance is something we cannot get into, sir.

Mr. Kaplan: I think wrongdoing in a statute or a parliamentary motion means violations of law and that is the tight definition I would like to see.

Mr. St. Germain: I have no further questions. Thank you.

The Chairman: Thank you, Mr. St. Germain.

I would like to thank you, Mr. Kaplan, for your testimony. During the summer recess I read the book, *The Falklands' War* which was rather fascinating. I might point out that the historians do not hold it in high regard because it was written by a couple of journalists, with all deference to our friends sitting at the press table.

• 1120

But it related that story of the *Belgrano*, and what in fact had happened is that the British forces had designated an area around the Falkland Islands so that anything that penetrated that area should be considered hostile. You are quite right that the *Belgrano* was steaming towards port, but was close to the limit that had been set by the British forces. They torpedoed it, and it did go down.

Mr. Kaplan: And they exacerbated the war by doing that.

The Chairman: That is a matter of opinion. There are those who say that was the turning point. War is a delicate subject.

Thank you very much, Mr. Kaplan, for your very interesting subject-matter.

Mr. Kaplan: Thank you, Mr. Chairman.

The Chairman: Mr. Vic Althouse is our next witness. He has a motion, M-36.

Mr. Althouse, I gather you will understand from what you have heard previously that we will give you five minutes to explain your motion and the reasons why you are putting it forward and so forth and to try to convince the committee, if you can, to consider your motion as a votable item. Then we will question you for 10 minutes after that. Proceed, please.

Mr. Vic Althouse, M.P. (Humboldt—Lake Centre): I am not sure I will need five minutes.

Basically, the reason for this motion is this. First of all, it is couched as a motion because it is beyond the scope of a private member to make the kind of amendment that needs to be made to the Railway Act. I propose it as a motion to attempt

[Traduction]

pertinemment que le *Belgrano* cherchait au contraire à s'éloigner de la flotte britannique.

M. St. Germain: Oui, mais un fonctionnaire pourrait tout aussi bien estimer que c'est le fait d'avoir coulé le *Belgrano* qui constitue un méfait. Il se fait que nous connaissons tous les dessous de l'affaire du *Belgrano*. Mais les mots «méfaits» ou «irrégularités» pourraient se prêter à d'autres interprétations. Or ce sont ces critères que nous devons examiner, vu que la question de fond n'est pas de notre ressort.

M. Kaplan: Le terme «méfaits» ou «irrégularités» dans ce sens devrait être équivalent à violation de la loi.

M. St. Germain: C'est tout ce que j'avais à dire. Merci, monsieur le président.

Le président: Merci, monsieur St. Germain.

Je remercie M. Kaplan de son intervention. C'est avec beaucoup d'intérêt que j'ai lu le livre *The Falklands* pendant les vacances d'été. Les historiens ne tiennent en très haute estime ce livre, qui a été écrit par deux journalistes, sauf le respect que je dois à nos amis de la presse.

D'après ce livre, les Britanniques avaient délimité un périmètre autour des Malouines, et tout bâtiment pénétrant à l'intérieur de ce périmètre devait être traité comme un ennemi. Même si le *Belgrano* se dirigeait vers le port comme vous l'avez dit, il se trouvait néanmoins tout près du périmètre fixé par les Britanniques, qui l'ont effectivement torpillé, et le navire a coulé.

M. Kaplan: Ce faisant, ils ont envenimé le conflit.

Le président: C'est une question d'opinion. D'autres vous diront que c'est à partir de ce moment-là que les jeux ont été faits. La guerre est toujours un sujet très délicat.

Merci beaucoup, monsieur Kaplan.

M. Kaplan: C'est moi qui vous remercie, monsieur le président.

Le président: M. Vic Althouse va maintenant nous présenter la motion M-36.

Monsieur Althouse, vous avez cinq minutes pour exposer votre motion et essayer de convaincre les membres du Comité de son bien-fondé; après quoi, nous avons dix minutes pour vous poser des questions. Vous pouvez y aller.

M. Vic Althouse, député (Humboldt—Lake Centre): Je ne pense pas avoir besoin de cinq minutes.

Si je vous soumets une motion, c'est parce qu'un simple député n'est pas habilité à proposer des amendements à la Loi sur les chemins de fer. Je dépose donc une motion dans l'espoir d'obtenir la coopération d'autres députés, les lettres que j'ai